



REPUBLIQUE DU BENIN



**MINISTRE D'ETAT CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : Français

GRADE : Licence / BAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

SUJET :

**LES DIFFICULTES LIEES A L'EXECUTION DES
PROGRAMMES DE FRANÇAIS DANS LES CLASSES DU
PREMIER CYCLE : CAS DU CEG DE OUANDO**

Réalisé par:

AGOHOUDJE Mèdèssè Edgard

Sous la direction de :

Gabriel OROU BAGOU

Maître-Assistant/CAMES

FLASH/ UAC

Année académique : 2012-2013

Sommaire

Dédicace	i
Remerciements.....	ii
Sigles	iii
Résumé.....	iv
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique.....	.4
1 - Contexte théorique	5
2 - Approche méthodologique	10
Chapitre 2 : Présentation et analyse des résultats	15
1 - Présentation des résultats	16
2 - Analyse des résultats	18
Chapitre 3 : Analyse critique des programmes, exécution des programmes et suggestions	22
1 - Analyse critique des programmes	23
2 - Exécution des programmes26
3 - Suggestions	28
Conclusion	33
Références bibliographiques	35
Annexes	37
Table des matières	43

DEDICACE

A mon père AGOHOUNDJE C. Gilles et à ma mère TONASSE Céline, je
dédie ce travail .

REMERCIEMENTS

i

De façon classique, un travail de recherche est rarement le produit exclusif de celui dont il porte le nom.

Nous devons la réalisation de ce mémoire à beaucoup de personnes. Nous les prions de lire ici nos sentiments de profonds remerciements.

Nos remerciements sont particulièrement adressés à :

- M. Gabriel OROU BAGOU, qui a accepté de diriger ce travail ;
- M. Emile HOUNLEBA, Inspecteur de l'enseignement secondaire, pour ses conseils ;
- M. Olivier AGOUNMALO MONTCHO, Sous-Officier de la Gendarmerie Nationale du Bénin ;
- M. Hector AGOHOUNDJE E., Vétérinaire à Dassa-Zoumè ;
- M. Fortuné M. AGOHOUNDJE, Agent de la Police Nationale du Bénin ;
- M. Issa GBENOU, Professeur certifié de Français au CEG de OUANDO ;
- HOUNLEBA X. Joviale, pour son soutien inconditionnel à notre égard dans les moments difficiles de la formation ;
- M. Thimoté K.HOUNNOU, Agent de la Gendarmerie Nationale du Bénin ;
- Maurice AGOHOUNDJE ;
- Théodore AGONMAKPOSSI.
- François AGUEMON, Conseiller Pédagogique en mathématiques.

SIGLES

ACR : Agents Contractuels Reversés

APC : Approche Par les Compétences

APE : Agents Permanents de l'Etat

CL : Contractuels Locaux

CP : Conseillers Pédagogiques

CDIP : Centre de Documentation et d'Information Pédagogiques

DGIP : Direction Générale de l'Inspection Pédagogique

ENS : Ecole Normale Supérieure

INFRE : Institut National pour la Formation et la Recherche en Education

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

RESUME

Depuis l'avènement de l'Approche Par les Compétences (APC) dans notre pays le Bénin, les enseignants ont du mal à exécuter avec aisance les programmes scolaires dont la conception a changé. Ils éprouvent plusieurs difficultés dans la mise en œuvre des programmes dans leurs classes. Cette réalité s'observe aussi dans toutes les autres disciplines d'enseignement. C'est pour exposer ces problèmes auxquels font face les enseignants de français surtout au premier cycle et leurs principales causes que nous avons choisi le thème : « Les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du 1^{er} cycle : cas du CEG de OUANDO ».

Par la méthodologie adoptée, nous avons pu ressortir les difficultés liées à la mise en œuvre des programmes et leurs causes. A travers ces problèmes, nous avons voulu faire toucher du doigt aux différents acteurs du système éducatif béninois et surtout aux autorités en charge de l'éducation quelques disfonctionnements du système. Nous pensons que ces problèmes sont susceptibles d'être surmontés.

Ainsi, des solutions ont été proposées à l'endroit de tous les acteurs du monde éducatif que nous avons pu identifier afin que l'école béninoise puisse retrouver ses lettres de noblesse.

INTRODUCTION

Toute nation, pour s'assurer un véritable développement, doit mettre un accent particulier sur l'éducation car c'est elle qui différencie les sociétés les unes des autres. Il est à remarquer qu'aujourd'hui, l'éducation fait partie des plus grandes préoccupations de l'humanité. L'éducation est perçue de nos jours comme l'un des instruments les plus puissants connus pour réduire la pauvreté et les inégalités sociales. Elle constitue également pour toute nation le fondement d'une bonne croissance économique. L'éducation est donc le seul moyen capable d'assurer à un pays son développement.

Mais ces dernières décennies, dans les pays en voie de développement, l'éducation reste confrontée à plusieurs problèmes qui l'empêchent de se mettre au service des nations. Cette réalité n'épargne pas le Bénin et son système éducatif. Au Bénin, les enseignants éprouvent encore d'énormes difficultés à exécuter le programme en vigueur. Le cas de l'enseignement du français dans les classes du premier cycle au CEG de OUANDO retient le plus notre attention.

Le présent travail de recherche a pour intitulé : « Les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du premier cycle : cas du CEG de OUANDO ». Notre motivation pour le choix de ce sujet est partie d'un certain nombre d'observations faites lors de nos stages d'observation en deuxième année et des stages pratiques en troisième année, respectivement au lycée Béhanzin et au CEG de OUANDO à Porto-Novo. A la fin de l'année scolaire, les différents ateliers pédagogiques ont l'habitude de faire le bilan des taux d'exécution des programmes. En français, ces taux tournent généralement autour de 50%, ce qui nous semble juste et moyen. Cet état de choses nous amène à penser que certains facteurs seraient liés à cette insatisfaction.

Notre travail de recherche sera développé en trois grands chapitres subdivisés chacun en des parties. Le premier chapitre est consacré au contexte théorique et méthodologique de la recherche. Quant au deuxième chapitre, il porte sur la présentation et l'analyse des résultats. Le troisième chapitre est réservé à l'analyse critique des programmes, à l'exécution des programmes et aux suggestions.

Chapitre1:

Contexte théorique et méthodologique de la recherche

1- Contexte théorique

4

1-1-Problématique

Le développement d'une nation dépend de la qualité de son système éducatif. L'avènement de l'Approche Par les Compétences (APC) est d'actualité au Bénin. Les enseignants ont encore du mal à s'approprier les programmes et leurs contenus. En effet, ils éprouvent des difficultés dans la mise en œuvre des programmes. Cette réalité s'observe dans toutes les disciplines mais avec une acuité particulière pour le cas du français.

Au CEG de OUANDO, le constat reste le même au premier cycle et est attesté par tous les enseignants concernés. Nous constatons au terme de l'année scolaire que les programmes sont pour la plupart inachevés. Ainsi, cette exécution inachevée des programmes reste lourde de conséquences pour l'ensemble du système scolaire en général et pour le monde des apprenants en particulier. Ceux pour qui ces programmes sont censés concourir à la formation, c'est-à-dire les élèves, sont de ce fait pénalisés et apparaissent comme des victimes innocentes d'un système menacé par ses propres contradictions.

De ces différents constats faits, nous sommes parvenu à une question fondamentale qui est :

Quels sont les différents problèmes qui se posent aux enseignants dans l'exécution des programmes et quelles en sont les réelles causes ?

1- 1- 1- Etat de la question

La question de l'exécution des programmes dans les classes est un problème préoccupant, auquel un certain nombre de mémoires de fin de formation ont été consacrés. Pour notre part, vu l'importance des programmes dans la formation d'un élève et dans l'atteinte des finalités et des objectifs assignés à l'éducation par l'Etat, il nous a semblé indispensable de nous pencher sur les problèmes liés à l'exécution des programmes de français dans les classes du premier cycle. Nous avons remarqué qu'il y avait quelques mémoires qui, généralement, ont porté sur les difficultés de l'enseignement du français dans les lycées et collèges du Bénin. Les causes de ces difficultés ont été identifiées de long en large. 5

En effet, en 1998, ALLOGBE(A.R.V), épouse AHISSOU a consacré son mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire à : «Les conséquences des grèves successives sur la formation des élèves dans les établissements secondaires ». Elle a démontré dans ce travail que, quelle que soit la volonté des enseignants d'exécuter entièrement les programmes qui leur sont confiés, les mouvements de grèves répétés que connaît le système éducatif bloquent, ralentissent le rythme d'exécution desdits programmes. Cela conduit inévitablement à l'inachèvement des programmes au terme de l'année.

En 2005, OGOUTEHIBO (O.C.), dans son mémoire de fin de formation pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire : « La baisse de niveau dans les collèges d'enseignement général d'Abomey : causes et approches de solutions. (le cas du CEG1 de 2000 à 2005) », a montré que la baisse considérable de niveau des élèves s'explique aussi par la mauvaise exécution et l'inachèvement des programmes dans les classes.

En 2002, NOUTANGNI Jean-Paul, pour son mémoire de fin de stage pour l'obtention du Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire : « Contribution pour une pratique efficace des programmes de

français dans les collèges et lycées du Bénin » a d'abord fait une analyse critique des programmes de français des deux cycles avant de formuler des suggestions à l'endroit des différents acteurs du système éducatif. De cette analyse critique, il ressort que la façon dont sont conçus les programmes mêmes crée d'énormes problèmes aux enseignants lors de leur exécution.

La Crise de l'éducation d'Emmanuel DOGBEY a consisté en un diagnostic profond et la mise à nu des différentes instances impliquées dans la crise que connaît actuellement le système éducatif béninois. *La crise mondiale de l'éducation* de PHILIP (H.), et *Les enjeux du système éducatif* de FRELAT KAHN (B.) s'inscrivent aussi dans la même logique mais avec une vision globale sur l'éducation.

Ainsi, la plupart des mémoires de fin de formation disponibles aussi bien à la bibliothèque de l'ENS de Porto-Novo qu'à celle de l'INFRE et même à celle du CDIP ayant traité de l'exécution des programmes scolaires n'ont pas abordé l'aspect des difficultés. Le problème n'a donc pas encore fait l'objet d'une étude très approfondie, spécialement pour le cas du premier cycle. Ce qui fait l'intérêt de notre préoccupation.

1- 1- 2- Objectifs de l'étude

L'objectif général de ce travail de recherche consiste à déterminer les questions que soulèvent l'interprétation et l'application des programmes scolaires.

Cet objectif général se décompose en plusieurs objectifs spécifiques. Ces objectifs spécifiques visent à aider :

- à la compréhension de l'esprit des programmes par le public que forment les enseignants et les élèves ;
- à la meilleure articulation de leurs contenus ;

- à la maîtrise des notions qu'ils recouvrent ;
- à l'usage et à la manipulation intelligente desdites notions dans les situations évaluatives par les élèves.

C'est à une sorte de prise de conscience que nous voudrions exhorter les uns et les autres afin que les acteurs de l'institution éducative puissent réagir efficacement et de façon responsable face aux différents problèmes qui rendent le système éducatif béninois décadent.

7

1-1-3 Hypothèses

Les différents constats que nous avons faits sur le terrain lors de nos enquêtes nous ont amené à émettre les hypothèses de recherche qui sont les suivantes:

- le temps imparti pour le déroulement des Situations d'Apprentissage ne permet pas aux enseignants de bien aborder les notions à enseigner aux élèves;
- les programmes sont généralement denses, ce qui amène les enseignants à n'exécuter que les parties qu'ils jugent faciles et dont l'exécution ne leur fait pas perdre du temps ;
- les enseignants manquent de documents didactiques appropriés de l'A.P.C. pouvant permettre une exécution aisée des programmes dans les classes ;
- la baisse du niveau des apprenants empêche les enseignants d'évoluer normalement dans le processus de construction des savoirs ;
- les enseignants, chaque année, semblent se soucier très peu de l'exécution correcte et entière des programmes ;
- tous les enseignants n'ont pas reçu une formation professionnelle qui puisse leur permettre de saisir l'esprit des programmes.

1-1-4 Clarification des concepts

Difficulté : Selon le Dictionnaire Universel, ce mot renvoie à l'idée d'obstacle, d'empêchement.

Exécution : Ce mot renvoie à l'action. Dans le contexte de notre travail, il prend la signification de : usage, manipulation, exploitation.

Programmes de français :

Programmes : Ils constituent l'ensemble des parties constitutives d'un cours dont l'exécution est soumise à un calendrier. Un programme est un ensemble structuré qui comporte, d'une part, l'énoncé des finalités, des objectifs institutionnels, des bénéficiaires de l'éducation et d'autre part, la liste des contenus, des méthodes, des moyens d'évaluation, des ressources techniques ou matérielles.

Français : Selon le dictionnaire Le Petit Robert, c'est ce « qui appartient, qui est relatif à la France et à ses habitants ». Il est ici question de la langue française.

Programmes de français : Ensemble des cours qui concourent à la maîtrise de la langue française : langue de travail au Bénin. Il s'agit des cours dispensés dans les deux cycles des lycées et collèges.

Premier cycle : Cette expression est utilisée pour désigner le cursus scolaire qui s'étend de la classe de sixième à la troisième.

Après la clarification du sens des concepts, c'est-à-dire la définition du cadre conceptuel, il importe de préciser l'approche méthodologique de notre travail.

2- Approche méthodologique

2-1- Recherche documentaire

Nous avons adopté dans le cadre de notre travail plusieurs démarches de recherche.

D'abord, dès le choix du sujet, nous avons consulté des mémoires de fin de formation à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, à la bibliothèque de l'Institut National pour la Formation et la Recherche en Education et à celle du Centre de Documentation et d'Information Pédagogiques de Porto-Novo. Ces recherches nous ont permis d'avoir quelques informations et de constituer notre bibliographie.

Nous avons ensuite élaboré un questionnaire destiné aux enseignants intervenant au premier cycle et un autre aux Conseillers Pédagogiques et aux Inspecteurs de l'enseignement secondaire. Notre objectif, ici, est d'enquêter sur l'exécution des programmes dans les classes par les enseignants et les difficultés qu'ils éprouvent dans l'accomplissement de cette tâche pédagogique.

Enfin, nous avons eu un entretien avec les Animateurs d'Etablissements et le censeur du CEG de OUANDO. L'ensemble de ces démarches nous a permis de réaliser ce travail.

2-2- Recherche empirique

Cette partie prendra en compte les points ci-après : les buts de la recherche, le cadre physique, la population cible et l'échantillonnage, les techniques et instruments de recherche, le déroulement de l'étude.

10

❖ Les buts

Multiplés sont les enjeux qui se jouent pour une nation dans le domaine sensible de l'éducation. Au nombre de ceux-ci, nous pouvons citer :

- son avenir ;
- son développement en général.

C'est donc soucieux de cet état de choses que le législateur s'est toujours préoccupé de doter les établissements et cursus scolaires de programmes adéquats.

Ces programmes conçus tels des boussoles, sont des guides, des garde-fous dont l'intérêt est :

- d'orienter les actions des enseignants ;
- de canaliser les élèves dans un cadre intellectuel approprié à leur niveau ;
- d'harmoniser les savoirs dispensés ;
- de former des citoyens patriotes, honnêtes, responsables, doués de savoirs et savoir-faire.

En résumé, le souci du législateur en concevant les programmes scolaires est d'éviter à leurs utilisateurs des aventures qui se dénoueraient mal, des dérapages qui pénaliseraient les apprenants.

Mais pour qu'il en soit réellement ainsi, il faut aller bien au-delà de l'étape de leur conception et de leur simple monture afin que les enseignants qui sont censés enseigner leurs contenus parviennent à :

- bien percevoir les programmes ;
- leur meilleure articulation.

11

Dans ces conditions, l'exécution des programmes pourra véritablement contribuer à l'édification du Béninois de demain.

❖ **Le cadre physique**

Créé en 1981, le CEG de OUANDO se trouve dans la commune de Porto-Novo, plus précisément au quartier OUANDO. Au jour d'aujourd'hui (2012-2013), le collège compte 53 groupes pédagogiques avec un effectif total de 3312 élèves.

Le premier cycle qui constitue notre champ d'études compte 35 professeurs de français dont 07 permanents et 28 vacataires. L'administration de l'établissement est composée de 10 membres.

❖ **Population cible et échantillonnage**

Notre sondage est réalisé auprès d'un public scolaire diversifié : les professeurs de français intervenant dans les classes du premier cycle, les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs. Les deux dernières catégories

susnommées constituent les personnes ressources pour la réalisation de la présente étude.

Les statistiques ont été pour nous d'un précieux appui. Elles nous ont permis de dégager des tendances.

Nous avons réalisé un échantillon de 30 personnes.

L'échantillonnage consiste à déterminer une taille d'échantillon à la population cible compte tenu des informations recherchées. Il est réalisé à travers l'observation directe et les enquêtes de terrain. 12

Ainsi, deux techniques d'échantillonnage ont été utilisées :

- l'échantillonnage exhaustif, puis l'échantillonnage par quota ;
- l'échantillonnage exhaustif a été appliqué aux animateurs d'établissement et au censeur du collège compte tenu de leur nombre réduit ;
- l'échantillonnage par quota a été appliqué aux enseignants, aux conseillers pédagogiques et aux inspecteurs.

Ainsi, vingt (20) enseignants, cinq (5) conseillers pédagogiques et cinq (5) inspecteurs choisis au hasard ont été enquêtés. Cela donne au total un échantillon de trente (30) personnes.

❖ Techniques et instruments de recherche

Pour la conduite de ce travail, nous avons utilisé les outils d'investigation suivants :

- un questionnaire adressé aux professeurs de français, aux conseillers pédagogiques et aux inspecteurs ;

- un entretien avec les Conseillers Pédagogiques, les Inspecteurs et les animateurs d'Etablissement ;
- l'analyse des cahiers de texte du CEG de OUANDO ;
- l'analyse des programmes de français du premier cycle.

❖ Déroulement de l'étude

L'enquête s'est déroulée dès la clarification du sujet et des hypothèses de travail au début du mois de Juin 2013. Le questionnaire a été distribué aux populations cibles, à deux jours d'intervalle de son ramassage. Nous avons procédé ainsi pour permettre à nos enquêtés de bien mûrir les réflexions afin d'être précis dans leurs réponses. Le résultat a été encourageant puisqu'ils se sont très tôt sentis concernés par la recherche et ont répondu très rapidement aux questionnaires. Nos entretiens avec eux ont aussi été fructueux. Notre plus grande difficulté au cours de cette phase de la recherche a été celle du traitement des réponses. Pour mieux traiter les résultats dans les tableaux, nous avons dû nous familiariser le plus rapidement possible avec quelques notions de statistique et cela n'a pas été sans difficultés. Enfin, les croisements de certains résultats pour mener à bon escient l'analyse et la discussion dans le chapitre 2 nous ont imposé plus d'attention et de délicatesse pour bien circonscrire les relations entre les différents déterminants.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons d'abord les résultats issus de nos recherches avant de passer ensuite à leur analyse.

Chapitre 2 :
Présentation et analyse des résultats

1- Présentation des résultats

Données recueillies auprès des enseignants

Statut et qualification professionnels

Tableau 1: Statut professionnel des enseignants

Vac : Vacataires

ACR : Agents Contractuels Reversés

APE : Agents Permanents de l'Etat

Statut professionnel	Nombre	Taux
Vac	09	45%
ACR	10	50%
APE	01	05%

Tableau 2 : Qualification professionnelle

Diplômes/Grades	Nombre
-----------------	--------

Licence/ Sociologie	05
Licence/ Anglais	01
Licence/ Géographie	08
Licence/ Sciences juridiques	02
Licence/ Linguistique	02
CAPES	02

Tableau 3 : Filières de formation universitaire des enseignants

16

Filières	Nombre
Sociologie/ Anthropologie	05
Anglais	01
Géographie	08
Sciences Juridiques	02
Linguistique	04

Tableau 4 : Pour la question 2 : Avez-vous suivi une formation professionnelle ?

Réponses	Nombre	Taux
Oui	07	35%
Non	13	65%

Exécution des programmes

Tableau 5 : Pour la question 1 : Achevez-vous les programmes dans vos classes ?

Réponses	Nombre	Taux
Oui	04	20%
Non	16	80%

Tableau 6 : Pour la question : Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? 17

Modalités	Nombre	Taux
Densité des programmes	07	35%
L'enseignement des notions de grammaire	05	25%
Le temps	08	40%

2- Analyse des résultats

Il ressort de ces différents tableaux que presque tous les enseignants qui ont en charge les différentes classes du premier cycle sont sans qualification professionnelle. Sur les vingt enseignants enquêtés, nous avons un seul APE soit un pourcentage de 5%. Le taux restant est constitué de 9 vacataires et de 10 Agents Contractuels Reversés. De plus, nous constatons qu'aucun des enseignants intervenant au premier cycle n'a fait les Lettres Modernes. Nous trouvons que si en absence des enseignants de formation professionnelle qualifiés, l'on pouvait confier ces âmes innocentes c'est-à-dire les élèves à celui qui a fait les Lettres

Modernes ou la Linguistique, la logique la plus élémentaire serait que le géographe les tienne en histoire et géographie et l'angliciste, en anglais.

Par ailleurs, on pourrait noter que ces enseignants vacataires ne pourront pas répondre promptement aux sollicitations de ces apprenants qui cherchent à poser beaucoup de questions surtout quand ils considèrent les professeurs comme des parents.

A la question : Achevez-vous les programmes dans les classes ?, seulement quatre enseignants sur les vingt interrogés ont répondu par OUI, soit un taux de 20%. La majorité de ces enseignants déclare pour la question : si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ?, que les difficultés éprouvées dans la mise en₁₈ œuvre des programmes s'expliquent essentiellement par la densité des programmes, l'enseignement des notions de grammaire et l'insuffisance du temps prévu pour le déroulement des situations d'apprentissage (6h).

Pour la question : Quelles difficultés éprouvez-vous dans l'exécution des programmes ?, nous avons obtenu plusieurs réponses. Nous vous livrons les tendances :

- les difficultés à aborder toutes les notions conformément au quota horaire exigé ;
- l'enseignement des notions de grammaire fait polémique au sein des enseignants ;
- le niveau faible des apprenants retarde le rythme normal d'exécution des tâches ;
- les difficultés des enseignants à s'entendre sur la typologie des textes ;
- les élèves sont distraits lorsqu'on les met en groupes ;
- les effectifs pléthoriques des classes ne permettent pas de bien suivre les apprenants dans la maîtrise des notions enseignées ;

-les mouvements de grèves empêchent la progression normale dans la mise en œuvre des programmes ;

-les difficultés des enseignants à trouver toutes les notions à enseigner dans un même texte d'appui.

Concernant la question relative aux causes des difficultés éprouvées dans l'exécution des programmes, nous avons également eu différentes réponses dont les grandes tendances sont les suivantes :

- le manque de formation des enseignants ;
- la stratégie de travail qui consiste à faire travailler les apprenants individuellement et en groupes avant de passer au travail collectif fait perdre du temps ;
- le quota horaire prévu pour le déroulement des situations d'apprentissage est insuffisant ;
- les programmes sont denses et leurs contenus sont complexes ;
- le manque de documents didactiques appropriés.

❖ Données recueillies auprès des Conseillers Pédagogiques et des Inspecteurs

Tableau 7 : Pour la question 1 : les enseignants terminent-ils les programmes dans les classes ?

Modalités	Nombre	Taux
Souvent	00	0%

Rarement	01	10%
Jamais	09	90%

Tableau 8 : Pour la question : si non, à quoi cela serait-il dû ? 20

Modalités	Nombre	Taux
Manque de formation des enseignants	04	40%
Mauvaise volonté de leur part	00	00%
Manque de documents didactiques appropriés	00	00%
Densité et complexité des programmes	06	60%

Tableau 9 : Pour la question2 : Quelles sont les difficultés que vous avez notées chez les enseignants dans l'exécution des programmes ?

Modalités	Nombre	Taux
Mauvaise compréhension des programmes	04	40%
Faible niveau des apprenants	01	10%
Difficultés à mettre en œuvre l'APC	05	50%

De l'analyse de ces tableaux, il ressort, d'une part, que les enseignants n'achèvent pas les programmes dans les classes. Cette réalité est approuvée par 90% du public interrogé. D'autre part, le problème d'inachèvement des programmes scolaires s'explique essentiellement par le manque de formation des enseignants, la densité et la complexité des programmes. Cela s'explique aussi par la mauvaise compréhension par les enseignants desdits programmes et les difficultés à mettre en œuvre l'APC.

Il nous a été révélé aussi au cours de nos différents entretiens avec les Conseillers Pédagogiques et les Inspecteurs que les enseignants ne préparent pas correctement leurs cours avant d'aller dans les classes. De même, il est à noter que les enseignants du CEG de OUANDO interviennent dans d'autres établissements. En effet, ils ont malgré leurs 20 heures de cours hebdomadaires dans le collège, au moins deux classes de français soient 12 heures dans chaque établissement de vacation. Cette surcharge horaire a, à coup sûr, des conséquences sur leur exécution des programmes scolaires et les résultats des apprenants. Mais pour accéder aux conséquences heureuses d'une bonne exécution des programmes et contribuer à l'édification du citoyen de demain, nous avons jugé indispensable une analyse critique desdits programmes d'études.

Chapitre 3 :

Analyse critique des programmes, exécution des programmes et suggestions

1- Analyse critique des programmes

▪ Quelques aspects positifs

❖ Quelques finalités louables

En tant que langue étrangère, le français est aujourd'hui et peut être pour longtemps encore, la langue officielle de travail en République du Bénin. Elle permet d'échanger avec d'autres communautés. Nous lui devons notre appartenance à la francophonie c'est-à-dire à l'ensemble des pays qui ont en commun la langue française.

C'est alors normal de constater que son enseignement figure au rang des disciplines au programme des institutions et établissements scolaires de notre pays.

En ce qui concerne le lycée et le collège, elle est considérée comme un outil de communication et d'acquisition du savoir. Essentiellement, son enseignement vise :

- la consolidation et l'élargissement des acquis du cours primaire ;
- le perfectionnement et l'approfondissement des compétences linguistiques ;
- le développement de l'esprit critique et de l'esprit de synthèse ;
- l'éclosion de l'esprit de créativité ;
- la compréhension du monde moderne ;
- à faire de l'élève un acteur capable de participer au développement de la société.

Comme on peut le constater, les finalités assignées à l'enseignement du français restent louables à tout point de vue. 23

Mais l'analyse des programmes de français oblige à aller au-delà des objectifs projetés et décrétés pour interroger leur contenu.

- **Un contenu formateur**

Au premier cycle, on remarque que du point de vue du contenu, aucune rubrique n'est laissée pour compte. Nous avons trois grandes compétences disciplinaires à travers lesquelles les apprenants acquièrent différentes connaissances. Il s'agit de la communication orale, de la lecture et de la communication écrite. L'enseignement des notions est soumis à une programmation hebdomadaire. Une telle programmation assure aux formateurs

que sont les enseignants une exécution plus ou moins articulée, aisée des programmes parce que soumise à un calendrier.

- **Outils méthodologiques, didactiques et pédagogiques**

Pour une bonne compréhension et un bon usage des programmes, des manuels pédagogiques, des outils didactiques sont mobilisés. Il y a aussi des personnes ressources chargées d'accompagner les enseignants dans leurs activités pédagogiques. IL s'agit notamment des Conseillers Pédagogiques, des Inspecteurs et des animateurs d'Établissements. Il importe aussi d'évoquer les différentes approches : interactive, réflexive, constructiviste ainsi que l'activité individuelle et l'activité en groupes comme appuis pédagogiques et stratégies d'enseignement.

- **Des profils de sortie intéressants**

24

Les programmes scolaires visent la formation des hommes et des femmes aux profils divers, c'est-à-dire actifs, autonomes, capables de réagir de façon adéquate devant des situations de la vie. Il s'agit ici d'hommes et de femmes capables de créer et de prendre des décisions, d'assumer des responsabilités qui leur seront confiées plus tard, d'entreprendre et de travailler en équipe.

- **Quelques insuffisances**

Les programmes de l'enseignement du français au cycle I comporte des insuffisances. En effet, les programmes sont généralement denses. Nous

présentons dans le tableau suivant le volume de chaque programme du premier cycle.

Programmes	Nombre de pages
6 ^{ème}	103
5 ^{ème}	101
4 ^{ème}	65
3 ^{ème}	56

Non seulement les programmes sont volumineux, mais leurs contenus sont aussi complexes. Avec la manière dont les programmes sont conçus et leurs contenus énoncés, les enseignants n'arrivent pas à vite saisir leur esprit en vue de bien les articuler. Quand on parle de programme d'études d'une promotion donnée, on s'attend à y découvrir les différentes situations d'apprentissage qu'il renferme. Mais nous remarquons qu'avec les programmes d'études du premier cycle qui constituent nos champs d'études, ils renferment trop d'informations dont on pouvait se passer. Rares sont les enseignants qui y accordent une attention particulière tant souhaitée par les concepteurs desdits programmes. Autrement dit, dans la conception des programmes, la présentation des situations d'apprentissage n'occupe qu'une petite partie. Les autres informations denses et complexes confèrent aux programmes un grand volume qui effraie et ennuie parfois les utilisateurs que sont les enseignants. L'autre constat que nous faisons est qu'en ce qui concerne l'enseignement des œuvres au programme, aucune méthodologie n'est proposée aux enseignants. Cela voudra donc dire que chaque enseignant procède de la manière qu'il aura voulu. Dans ce cas, la compréhension chez les apprenants n'est plus alors une priorité.

2- Exécution des programmes

Nos stages d'observation et nos stages pratiques effectués respectivement en deuxième et troisième années au lycée Béhanzin et au CEG de OUANDO ont été pour nous à la fois un moment d'observation et d'apprentissage.

En ce qui concerne l'exécution actuelle des programmes de français, il importe de revenir sur un certain nombre de constats qui militent en faveur du choix de notre sujet de recherche.

Il est vrai qu'à chaque fois que cela est nécessaire, les enseignants se munissent des programmes des classes ou promotions qui leur sont confiés. Mais aucune séance pédagogique, aucun Conseil d'Enseignement n'a jamais été consacré à l'étude, voire à l'analyse des programmes de français de façon exhaustive si ce n'est pas l'isolement de quelques notions qui font l'objet de quelques commentaires parfois controversés.

Au niveau du premier cycle, les programmes scolaires créent de polémique :

- il y a encore certains enseignants qui évoquent les notions par des procédés magiques, des tours de passe-passe. Les apprenants n'ont pas²⁶ droit à la parole et l'enseignant est le seul détenteur du savoir ;
- les notions de vocabulaire, de conjugaison et surtout de grammaire pour ne citer que celles-là, sont diversement perçues par les enseignants et par conséquent mal interprétées ;
- pendant que certains enseignent à leurs élèves la conjugaison par le biais des textes appropriés, d'autres se comportent tout autrement et se contentent de recopier l'art de conjuguer ;
- l'enseignement de l'analyse grammaticale et de l'analyse logique puis celui de la concordance des temps sont l'occasion de profondes

divergences où s'exposent le malaise des uns et les lacunes des autres. La grammaire, par excellence, constitue le domaine qui soulève en ce qui concerne le cycle I de vives polémiques engendrant ainsi des frustrations qui conduisent parfois hélas, à des prises de position campée ou des collègues entretiennent entre eux des relations conflictuelles qui s'éternisent ;

- nombreux sont encore les enseignants qui occultent de leur enseignement la communication orale qui est la première Compétence Disciplinaire. Ceux-ci estiment que cette Compétence est une perte de temps ;
- les pronoms chez certains enseignants, toujours dans l'enseignement de la grammaire, passent pour une œuvre de longue haleine. L'ouverture de cette rubrique donne lieu à une séance prolongée de fourre-tout où aucun pronom n'est épargné. Cela donne lieu à des cours rébarbatifs pour les élèves ;
- peu sont les enseignants qui étudient les œuvres mises au programme ;
- les enseignants ne se préoccupent point, du moins la majorité, de commenter et d'analyser les programmes avec les apprenants.

La conséquence, c'est que les programmes sont ignorés des élèves, de ceux pour qui et dans l'intérêt de qui ils sont conçus avant leur enseignement. Les enseignants interrogés nous ont avoué dans leur majorité ne point se soucier de communiquer les programmes d'abord. Ils n'enseignent que les notions qu'ils recouvrent.

Comme on peut le constater, il n'est pas toujours fait un bon usage des programmes, de leurs contenus dans nos lycées et collèges.

Telles sont en quelques points, les données révélatrices de la réalité que, en l'état actuel de l'exécution des programmes scolaires, bien des points et notions sont mal perçus et par conséquent mal enseignés dans les lycées et collèges.

Cet état de choses pénalise les élèves et ruine tous les efforts fournis pour rendre plus performant le système éducatif. Que faire ?

3 -Suggestions

Après ce parcours inquiétant renforcé par des constats décevants, nous pensons que chaque acteur du système éducatif béninois doit prendre ses responsabilités car cela va de l'intérêt de la jeunesse béninoise.

Face à ces observations peu reluisantes, il faut indiquer à chacun sa partition afin qu'il puisse la jouer pour la formation et le développement de la personne humaine et par voie de conséquence pour l'évolution de l'école béninoise.

C'est pour cela que nous suggérons ce qui suit :

3-1- A l'endroit des apprenants

28

Bien qu'ils ne soient pas directement concernés par notre sujet de recherche, nous trouvons que les apprenants doivent véritablement prendre conscience de leur avenir en faisant régulièrement et rigoureusement des recherches ; ce qui leur permettrait d'être féconds dans leurs rendements scolaires. Ils doivent comprendre également à l'heure des Nouvelles

Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) que le seul et véritable moyen de culture reste et demeure la lecture. Par conséquent, ils doivent avoir pour seuls compagnons les livres pour corriger leurs lacunes. Ils doivent également être attentifs au cours et éviter de perturber leurs camarades qui cherchent à suivre. Enfin, nous exhortons les apprenants à consacrer leur temps libre à la fréquentation des bibliothèques et savoir qu'on ne vient pas au collège et au lycée pour s'amuser. Ils doivent comprendre que le seul moyen de réussite est le travail.

3-2 A l'endroit des parents

Tout d'abord ceux-ci doivent savoir que les enfants constituent leur espoir et qu'ils sont obligés de suivre quotidiennement et véritablement leur travail. Les parents ne doivent pas attendre la fin de l'année ou bien la fin du cycle avant d'aller chercher les bulletins de notes de leurs enfants. Ensuite, ils doivent aider l'enseignant dans cette tâche difficile en maîtrisant leurs enfants. Enfin, les parents non instruits qui courent à la recherche du pain pour la famille ne doivent pas se contenter d'acheter les fournitures scolaires principalement les œuvres au programme mais ils doivent aussi assister les enfants dans la lecture de ces œuvres. Ils doivent donner aux enfants l'argent de petit déjeuner, veiller sur leur santé souvent fragile. Les parents qui sont instruits sont invités à suivre leurs enfants en s'intéressant à leurs résultats ou rendements scolaires pour connaître les reproches faits par les enseignants afin de mieux aider ceux-ci.

29

3-3 A l'endroit des enseignants

Les enseignants doivent savoir que les rôles qui leur sont généralement dévolus sont ceux dont l'exercice fait appel à une culture adéquate et par conséquent, ils doivent régulièrement travailler pour se l'approprier.

Les enseignants doivent éviter de contracter des heures de vacation dans plusieurs établissements car leur propre santé en dépend. Ils doivent également savoir que l'on ne vient pas dans l'enseignement pour s'enrichir ; par conséquent, ils doivent travailler avec une conscience professionnelle accrue. En conséquence, ils doivent :

- bien préparer leurs cours avant d'aller dans les classes ;
- assister aux séances d'Animations Pédagogiques qui sont organisées pour lever les points d'ombre qui planent sur certains aspects des notions des programmes scolaires ;
- consacrer les premières journées de la rentrée scolaire à la communication préalable des programmes et à leur étude en lieu et place des séances routinières de prise de contact dont l'intérêt reste encore à démontrer ;
- suivre rigoureusement les formations pédagogiques qui sont organisées à leur intention.

3-4 A l'endroit des autorités

30

A ce niveau, les recommandations seront de plusieurs types. Elles seront spécifiées selon le groupe concerné.

- **A l'endroit des chefs d'établissements et des censeurs**

Nous aurions souhaité que les chefs d'établissements et les censeurs tiennent compte, lors des recrutements, du fait que tout le monde ne peut pas être enseignant de français et que chacun reste dans son domaine de formation afin d'éviter de confier les classes à leurs cousins ou cousines en quête d'emploi, en fonction de leurs intérêts inavoués. Il est souhaitable qu'ils réduisent considérablement les effectifs pléthoriques des classes qui effraient les enseignants et même les élèves.

- **A l'endroit de la Direction Générale de l'Inspection Pédagogique**

C'est cette structure qui est appelée à jouer fondamentalement ce rôle prépondérant en organisant des tournées musclées et ardues de contrôle des enseignants dans l'exécution des programmes et de détecter les faussaires qui tuent le système éducatif dans le but de les sanctionner avec la dernière rigueur pour les décourager. Si cette structure c'est-à-dire la DGIP pouvait s'organiser de façon à confier les jeunes enseignants aux plus anciens, ces jeunes pourraient recevoir une formation adéquate pour l'épanouissement de leur carrière. Nous invitons les autorités de cette Direction à veiller à la promotion de ceux qui exercent avec conscience leur profession. Elle doit vulgariser les programmes et faire l'effort de rendre leur lecture plus aisée grâce à des commentaires suivis d'illustrations. Elle doit penser à la mise au point, à la publication d'une documentation qui explicite les contenus des programmes. Il faudra alléger les contenus des programmes d'études. La formation de base de l'enseignant est déterminante dans le rendement. La DGIP devrait sanctionner les chefs d'établissements qui utilisent les enseignants seulement pour faire le décor.

- **A l'endroit des autorités politiques**

Il revient aux hommes politiques de savoir que le développement d'une nation dépend de la formation donnée à ses cadres. Par conséquent, il faudrait qu'ils évitent de propulser à la tête de nos différents établissements des personnes sans expériences en matière de législation scolaire pour le grand bonheur de nos apprenants. Les établissements ont besoin d'être dotés d'infrastructures adéquates et de bibliothèques ou centres de documentation afin d'éviter, d'une part, les problèmes relatifs aux classes volantes et les effectifs pléthoriques qui constituent une véritable psychose pour nos apprenants innocents et, d'autre part, permettre aux élèves de mieux se cultiver eux aussi. Des animations, séminaires et recyclages doivent être organisés en faveur des professeurs en vue d'une meilleure maîtrise des programmes. Les autorités politiques doivent penser à l'organisation des séances formelles d'analyse des contenus des programmes soumis à un calendrier national. Il faudra également sensibiliser les élèves par rapport aux profils que projettent les programmes. Les programmes scolaires doivent être non seulement actualisés mais on doit contribuer à la maîtrise de leurs contenus par les élèves et leurs formateurs. Les autorités politiques doivent également éviter lors des journées pédagogiques cette discrimination qui consiste à écarter les enseignants vacataires.

CONCLUSION GENERALE

Nous pouvons donc retenir au terme de notre travail sur « les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du 1^{er} cycle : cas du CEG de OUANDO », que les programmes scolaires tels qu'ils sont exécutés

aujourd'hui au CEG de OUANDO ne respectent pas les normes de l'Approche Par les Compétences.

Tout d'abord, presque tous ceux qui enseignent le français dans les classes du premier cycle qui fait l'objet de nos investigations n'ont pas les qualifications requises pour cette tâche. Un véritable toilettage et une formation initiale s'imposent alors pour mieux outiller tous les enseignants.

Ensuite, les enseignants de français n'ont plus le souci d'exécuter correctement et entièrement les programmes scolaires qui leur sont confiés. De plus, ils prennent beaucoup d'engagements et donc, manquent de temps de préparation. Nous les invitons alors à prendre conscience de l'importance de la bonne exécution des programmes. Ils doivent savoir que l'enseignant agit sur des âmes sensibles et que par conséquent, son rôle est aussi sacré que celui du médecin. Une mauvaise formation pourrait compromettre l'avenir des apprenants et par ricochet, entacher la personnalité de l'enseignant. C'est pourquoi celui-ci doit bien enseigner les notions que recouvrent les programmes. Il doit se former pour acquérir les notions fondamentales de sa matière.

Enfin, le CEG de OUANDO constitue un élément d'échantillonnage pour les résultats de nos enquêtes. Ces résultats pourraient se généraliser dans tous les lycées et collèges du Bénin pour le bonheur du système éducatif de notre pays.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

➤ Ouvrages généraux

- FRELATKAHN (B.), *Enjeux du système éducatif*, Paris, Nouveaux Horizons, 1996, 110 pages.
- LASNIER (F.), *Réussir la formation par compétences*, Paris, Guérin, 2000, 133 pages.
- NEKPO (F.) (C.), *Education et culture*, Tome I, Porto-Novo, CNPMS, 1998, 280 pages.
- PHILIPPE (H.), *Crise mondiale de l'éducation*, Bruxelles, Nouveaux Horizons, 1989, 373 pages.
- REY (B.), CARETTE (V.), DEFRANCE (A.), KANKAN (S.) *Les compétences à l'école: Apprentissage et évaluation*, Bruxelles, de Boeck et Larcier, 2003, 267 pages.

➤ **Mémoires**

- ALLOGBE (A.), épouse AHISSOU, *les conséquences des grèves successives sur la formation des élèves dans les établissements secondaires*, UAC, ENS Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 1998, 52 pages.
- ENIAYEHOU (B.), *L'impact des heures de vacation sur les résultats scolaires de l'enseignement secondaire: cas du CEG DAVIE et OUANDO à Porto-Novo. De 1996 à 2001*, UAC, ENS Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 2003, 54 Pages.
- NOUTANGNI (J.P), *Contribution pour une pratique efficace des programmes de français dans les collèges et lycées du Bénin*, UAC, ENS Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 2002, 42 pages.
- OUASSA (L.), *les déterminants du désintérêt des apprenants vis-à-vis du français au collège*, UAC, ENS Porto-Novo, Mémoire de CAPES, 2008, 35 pages.

- TALATA (C.), *les enseignements du secondaire et l'entraide pédagogique : quelles perspectives au Bénin?* CFPEEN, Porto-Novo, Mémoire de fin de formation pour l'obtention du CAIESG, 2009, 64 pages.
- Les guides et programmes du premier cycle.

ANNEXES

**Questionnaire d'enquête adressé aux Inspecteurs et ³⁷
aux Conseillers Pédagogiques**

Ce questionnaire vous est adressé dans le cadre de la rédaction de notre mémoire de fin de formation. Vous êtes choisi au regard de vos expériences pour apporter des informations de qualité sur les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du 1^{er} cycle.

NB : Veuillez cocher une croix dans les cases correspondantes. Vous pouvez cocher plus d'une case pour les questions marquées d'astérisque.

1- Les enseignants terminent-ils les programmes dans les classes ?

Souvent Rarement Jamais

Quelques-uns Oui Non

❖ Si non, à quoi cela serait-il dû ?

• Manque de formation des enseignants

• Mauvaise volonté de leur part

• Manque de documents didactiques appropriés

• Densité et complexité des programmes

• Autres

.....

2- Quelles difficultés avez-vous notées chez les enseignants dans l'exécution des programmes ?

• Mauvaise compréhension des programmes

• Faible niveau des apprenants

- Difficultés à mettre en œuvre l'APC

- Autres difficultés

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

3- Quelles sont les suggestions que vous avez eu à faire aux enseignants ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

4-Que pensez-vous qu'on puisse faire pour résoudre les problèmes liés à l'inachèvement des programmes ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Nous vous remercions pour votre collaboration et votre disponibilité.

Questionnaire d'enquête adressé aux enseignants du premier cycle

Dans le cadre de nos recherches sur les difficultés liées à l'exécution des programmes de français dans les classes du 1^{er} cycle, nous voudrions soumettre à votre attention le questionnaire suivant auquel nous vous prions de répondre objectivement.

Statut et formation professionnelle

Ancienneté... Statut..... Diplôme.....

Filière de formation universitaire :

1- Pourquoi êtes-vous venu dans l'enseignement ?

Par vocation Par contrainte Autres raisons

2-Avez-vous suivi une formation professionnelle ?

OUI NON

Exécution des programmes

1- Achevez-vous les programmes dans vos classes ?

OUI NON

Si non, qu'est-ce qui vous empêche de le faire ?

La densité du programme L'enseignement des notions de grammaire

Le temps

2-Quelles difficultés éprouvez-vous dans l'exécution des programmes ?.....
.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....

3-Enumérez quelques causes de ces difficultés

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Suggestions

Quelles sont selon vous les mesures à prendre pour faciliter la tâche aux enseignants dans l'exécution des programmes ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....
.....

TABLE DES MATIERES

Sommaire	i
Dédicace.....	ii
Remerciements.....	iii
Sigles.....	iv
Résumé.....	v
Introduction.....	1
Chapitre 1 : Contexte théorique et méthodologique de la recherche.....	4
1- Contexte théorique.....	5
1-1 Problématique.....	5
1-1-1 Etat de la question	5
1-1-2 Objectifs de l'étude.....	7
1-1-3 Hypothèses.....	8
1-1-4 Clarification des concepts.....	9

2- Approche méthodologique.....	10	
2-1 Recherche documentaire.....	10	42
2-2 Recherche empirique.....	11	
Chapitre2 : Présentation et analyse des résultats.....	15	
1- Présentation des résultats.....	16	
2- Analyse des résultats	18	
Chapitre 3 : Analyse critique des programmes, exécution des programmes et suggestions.....	22	
1-Analyse critique des programmes.....	23	
2-Exécutions des programmes	26	
3-Suggestions.....	28	
3-1 A l'endroit des apprenants	29	
3-2 A l'endroit des parents.....	29	
3-3 A l'endroit des enseignants.....	30	

3-4 A l'endroit des autorités.....	31
3-4-1 A l'endroit des chefs d'établissements et des censeurs.....	31
3-4-2 A l'endroit de la Direction de l'Inspection Pédagogique.....	31
3-4-3 A l'endroit des autorités politiques.....	32
Conclusion.....	33
Références bibliographiques.....	35
Annexes.....	37
Table des matières.....	43